

## L'association se remobilise pour l'orgue

Les membres des Amis de l'orgue Saint-Thomas veulent retrouver l'instrument dans son état originel.

Une assemblée pour redonner sens à l'association. Qui doit elle-même redonner vie à l'orgue de l'église Saint-Thomas.

Pour la première fois depuis quatorze ans, l'association des Amis de l'orgue Saint-Thomas s'est réunie en assemblée générale, jeudi, salle de la Dauversière. Un franc succès pour le curé François Cléret, porteur du projet de restauration de l'orgue.

« Les échanges autour du projet ont été constructifs avec le public, et nous avons élu un solide conseil d'administration. Il est plus conséquent que prévu – 14 membres contre huit déclarés avant l'assemblée – et dynamique, avec deux jeunes organistes comme vice-présidents. »

Qui a été élu président ? « Moi-même, et j'en suis le premier surpris ! » sourit le curé.

### Des projets de financement

Après une présentation générale de l'état de l'orgue, la quarantaine de participants a débattu sur le devis établi pour la restauration de l'instrument. Au final, l'assemblée en est globalement satisfaite. « Le précédent devis était de 305 000 €, celui-ci est de 180 000 €. Voilà qui est beaucoup plus soutenable », se réjouit le père Cléret.

Pour financer la restauration de l'orgue, l'assemblée a déterminé plusieurs pistes. « Nous allons lancer



*Le père Cléret, élu président de l'association des Amis de l'orgue.*

une souscription ouverte aux particuliers et aux entreprises. Leur don sera déductible d'impôt. Nous comptons aussi sur des subventions de différentes institutions. Et nous voulons aussi créer une plateforme de financement participatif sur Internet. »

Même s'il ne se précipite pas, « c'est un projet sur deux ou trois ans », le père Cléret a déjà plusieurs projets en tête pour l'orgue. Il envisage notamment de mettre l'instrument à disposition de l'école de musique. « Nous allons discuter avec l'école de la possibilité de créer une classe d'orgue. Restauré, ce magnifique orgue pourra susciter des vocations chez les jeunes. »